
Des arrimages avec des situations actuelles de risques de santé publique à gérer

Marc Dionne, Valérie Cortin
09 avril 2014

www.inspq.qc.ca

Éléments de la présentation

- Des outils pour la gestion de risques
- Quatre zones d'amélioration
- De l'accompagnement pour des situations réelles
 - Les enseignements que nous espérons en tirer sur:
 - Le rôle des acteurs de santé publique (experts/décideurs)
 - Les interactions entre décideurs et experts
 - Sur l'utilité de nos outils
 - Sur la capacité de l'INSPQ de soutenir les acteurs de santé publique dans les processus de gestion de risques

Des outils pour la gestion des risques

- Le guide en préparation: à la fois complément et mise à jour du guide de 2003
- Documents d'appoints (ex: matrice de caractérisation du risque, principes de communication, approche la prise en compte des dimensions éthiques)
- Une plateforme d'échange d'information et éventuellement de soutien à la discussion

Quatre zones d'amélioration à prioriser

- Mieux compléter la phase initiale de pré-évaluation avec entre autres la planification du travail
- S'assurer de bien évaluer et prendre en considération les perceptions des parties prenantes
- Analyser et proposer des options aux décideurs
- Favoriser les échanges entre les experts et les décideurs aux différentes phases du processus

Des enseignements à tirer dans des situations réelles et d'actualité

Les risques reliés

- Aux bio-aérosols
- Au Virus du Nil Occidental
- Au méningocoque B
- À l'amiante dans la région de Thetford
- Aux accidents de retraitements de dispositifs médicaux

Les bio-aérosols

- Mener la démarche de gestion de risque sans se substituer aux experts
- Bien assumer la phase de pré-évaluation
 - En posant correctement le problème
 - En se dotant d'un plan de travail adéquat
 - En faisant adéquatement appel aux experts
- Expérimenter l'utilisation de la plateforme d'échange d'information et de discussion

Le virus du Nil Occidental

- S'arrimer à un comité d'experts déjà constitué et une structure de décision ministérielle
- Favoriser les contacts entre les experts et les décideurs
- Tester la matrice de risque
- Confirmer dans un contexte d'incertitude l'importance d'évaluer les interventions mises en place

Niveaux de risque de transmission du VNO

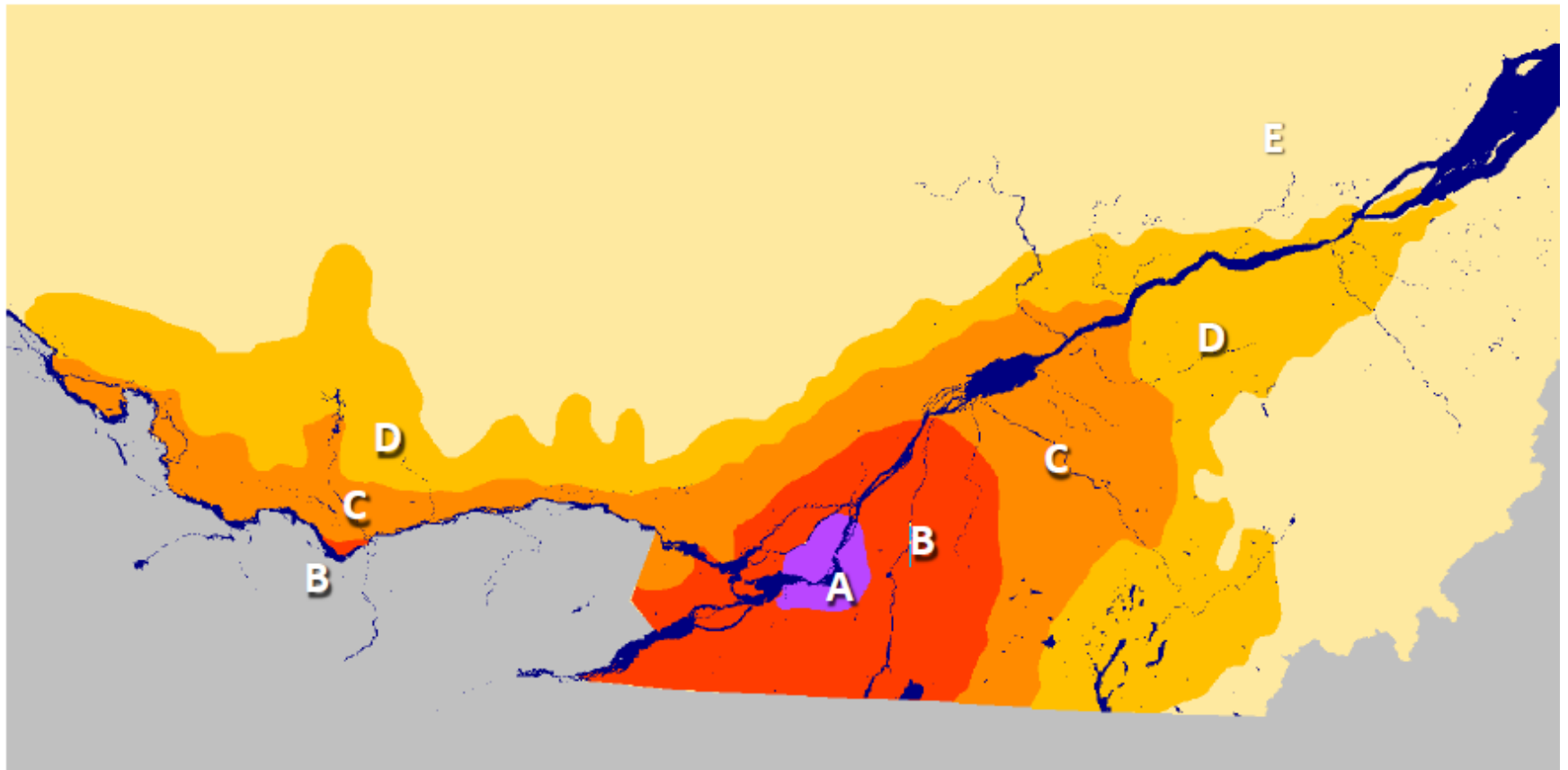
Source Anne Marie Lowe

Probabilité de survenue de cas d'infection par le VNO, mesurée par les degrés-jours	A					2212
	B				187	
	C		63			
	D		51			
	E	1				
			0-50	51-100	101-150	151-200
Conséquences sur la santé, mesurées indirectement par la densité de population (nombre de personnes/km ²)						

Figure 2 Matrice du risque de transmission du VNO (probabilité de survenue de cas d'infection par le VNO X densité de population générale)

Définition de 5 zones géographiques en fonction des conditions météorologiques

Source Anne Marie Lowe



% cas d'infection par le VNO avec atteinte neurologique (2002-2013)

Source Anne Marie Lowe

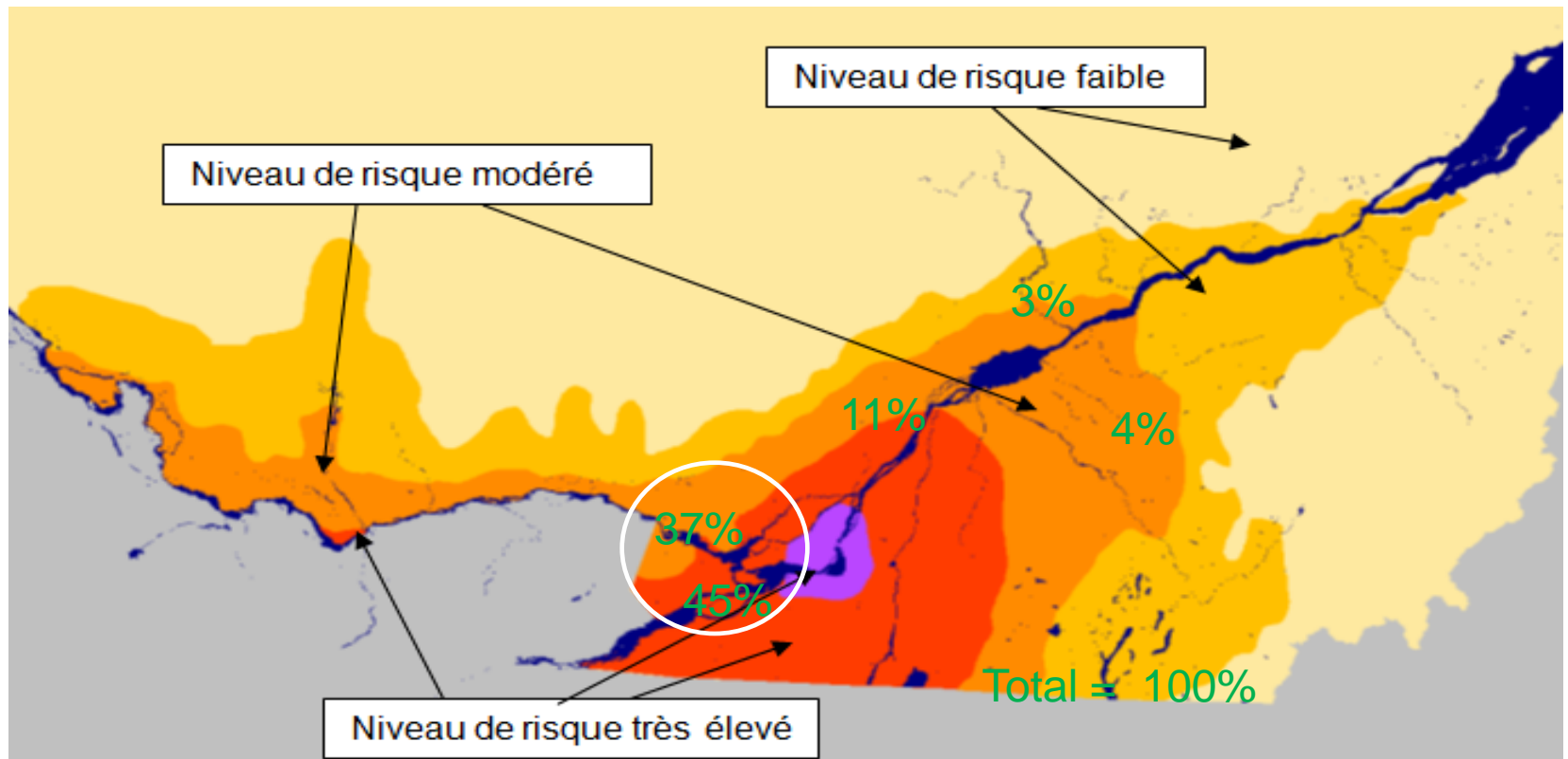


Figure 4 Niveaux de risque de transmission du VNO associés aux différentes zones géographiques du Québec

L'amiante dans la région de Thetford

- Soutenir un processus de gestion de risque avec des décideurs politiques locaux, régionaux et nationaux
- Bien évaluer l'ensemble du contexte et les attentes des décideurs
- Positionner la place des responsables de santé publique dans une telle situation
- S'assurer que les perceptions de tous ceux qui sont concernés seront pris en considération
- Permettre aux scientifiques de la santé publique de faire état de leurs connaissances et de leur position sur les niveaux de risque liés aux différentes sources d'exposition de la population

Le méningocoque B

Dans un contexte d'incertitude, bien apprécier les limites de l'expertise scientifique

Favoriser les échanges entre les décideurs et les experts

Bien évaluer les perceptions

Caractériser l'acceptabilité du risque

S'assurer de bien évaluer les différents volets des interventions mises en place

Les accidents de retraitement de dispositifs médicaux

- Nécessité de balises pour déterminer les seuils d'intervention pour
 - mener une investigation
 - informer les patients et le public d'un problème
 - Rappeler les patients pour des tests complémentaires
- Méthodologie pour réaliser des évaluations quantitatives de risques
- Expertise en communication pour les expliquer au public
- Une approche éthique pour décider quand, qui et comment informer



Nous remercions

Les membres du comité directeur

Daniel Bolduc, Raynald Cloutier, Hélène Dupont, Philippe Lessard, Blandine Piquet Gauthier

Les membres du comité consultatif

Paul Bouchard, Joane Désilets, Aouatif El Harchaoui, France Filiatrault, Denis Gauvin, Claire Laliberté, Bruno Leclerc, Lise Laplante, Bernard Pouliot, Maurice Poulin, Lucie-Andrée Roy, Michel Savard

Pour les données sur le VNO de cette présentation:

Anne-Marie Lowe